



## MUSICOLOGIE

# La musique, une partition commune

Deux ouvrages analysent les liens entre les sphères musicales, citoyennes et politiques.

**LA RÉPUBLIQUE, LA MUSIQUE ET LE CITOYEN. 1871-1914, de Jann Pasler.**  
Éditions Gallimard, 690 pages, 38 euros.

**MUSICOLOGIE ET OCCUPATION. SCIENCE, MUSIQUE ET POLITIQUE DANS LA FRANCE DES « ANNÉES NOIRES », de Sara Iglesias.**  
Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 460 pages, 35 euros.

En quoi la musique et les pratiques musicales peuvent-elles contribuer à la démocratie, favoriser le partage d'expériences et de relations, former les citoyens et engager le progrès social ? Pour expliquer comment cet art instaure une communauté et participe de la construction du vivre-ensemble, la musicologue Jann Pasler sonde l'histoire française sous la III<sup>e</sup> République (1870-1940), au moment où les politiques publiques cherchent à intégrer les arts – la musique en particulier – au bien public. Moyen d'imaginer le futur, d'exprimer des aspirations diverses et de se découvrir des valeurs communes : « *Avec les autres arts de la III<sup>e</sup> République, écrit-elle dans *La République, la musique et le citoyen, la musique peut participer à notre compréhension de l'histoire politique, aussi bien sociale et culturelle.* » En mettant l'accent sur la notion d'« *utilité publique* », qui fournit aux révolutionnaires un moyen d'exprimer la volonté commune, l'auteure montre comment le gouvernement associe la vie musicale aux idéaux de la Révolution en en faisant des lieux de mémoire et d'aspiration. L'unité du peuple et l'intérêt de la nation passent à travers la passion esthétique des différentes classes sociales, ce qui semble de moins en moins le cas aujourd'hui, à l'heure de la mondialisation, de l'économie de marché et du néolibéralisme. Si la vie musicale est faite de collaborations, de négociations et de partages, elle est aussi l'objet d'instrumentalisation idéologique, comme le montre Sara Iglesias dans *Musico-logie et Occupation. Science, musique et politique dans la France des « années noires »*. Plongeant dans les archives de l'histoire d'une France occupée, entre vie quotidienne et événements culturels, la musicologue analyse les interpénétrations entre les sphères politiques, musicales et scientifiques : quelles sont les liens entre propagande et esthétique ? Quels sont les influences mutuelles entre musique et politiques d'État ? Comment l'Occupation se répercute-t-elle sur le travail des artistes ? Face au nazisme et à Vichy, Sara Iglesias montre aussi comment la musicologie s'engage dans la Résistance et dans la lutte contre le fascisme.*

ALIOCHA WALD LASOWSKI  
PHILOSOPHE